

TRANSVERSAL

LE MAGAZINE DU CENTRE HOSPITALIER DE PAU

PRINTEMPS 2019 - N°15

DOSSIER

Thrombectomie et SMUR pédiatrique:
nouvelles prises en charge novatrices

Actus

Le GHT, ça change
quoi ? Exemple de la
fonction achats

Dans la peau...

De la sage-femme
tabacologue

En bref

Sécurité informatique:
nouvelle politique et
conseils pratiques

Édito

« Notre projet d'établissement 2019-2023 vient d'être présenté à toutes nos instances et a été adopté par notre conseil de surveillance le 29 mars 2019. Il permet de mettre en évidence nos orientations sur les cinq années à venir. Il prépare ainsi notre établissement aux différents défis et évolutions qui l'attendent, et ce, dans l'objectif constant de répondre à une prise en soins de qualité pour nos usagers.

Vous pourrez prochainement consulter ce projet sur tous nos supports médias disponibles.

Ce numéro printanier annonce la mise en place d'activités innovantes (thrombectomie, SMUR pédiatrique sud-aquain) qui sont le reflet de l'adaptation dont ont su faire preuve les professionnels du Centre Hospitalier de Pau. Nous pouvons être très fiers de l'investissement de nos équipes qui a permis le déploiement de ces nouvelles activités. Elles contribuent à une meilleure prise en charge des patients de notre territoire béarnais mais aussi de notre département et des départements limitrophes.

Ce numéro sera aussi l'occasion de mettre en lumière les compétences et l'implication quotidienne de nos professionnels en matière de santé publique (prévention contre le tabagisme par exemple).

Cette implication partagée par l'ensemble de la communauté hospitalière nous permettra par ailleurs d'aborder sereinement les défis de notre agenda 2019 : la certification HAS (Haute Autorité de Santé) 2019, la consolidation de la fonction achat du Groupement Hospitalier de Territoire et la mise en place d'actions concrètes en matière de développement durable.

Je vous souhaite une excellente lecture.

Jean-François VINET
Directeur
du Centre Hospitalier de Pau

2019 : année de la certification HAS

Les experts-visiteurs de la HAS viendront dans notre établissement en septembre prochain.

Depuis la dernière visite de certification en 2015 à la même période, l'établissement s'est mobilisé afin d'améliorer la conformité de ses pratiques et réduire les écarts aux attendus de la HAS (Haute Autorité de Santé) sur le domaine transversal du circuit du médicament et celui plus spécifique du management de la prise en charge du patient au bloc opératoire.

Ces efforts ont été récompensés par l'obtention de la certification niveau B en janvier 2018. Afin d'entretenir la dynamique et consolider les progrès accomplis, les actions menées ont été évaluées au travers des programmes d'audits 2017 et 2018. En complément, et ce en lien avec le programme qualité, des améliorations ont été réalisées dans des domaines divers : l'informatisation du dossier du patient, l'hygiène, la sécurité transfusionnelle, le stockage des médicaments, la gestion documentaire qualité, etc.

Un management qualité renforcé

Le management de la qualité se renforce également avec la mise en œuvre de mesures destinées globalement à renforcer le développement de la culture qualité et notamment sa diffusion au plus près du terrain.

Un groupe de cadres de santé « référents qualité » a été constitué afin de collaborer avec la direction qualité pour la conception et la mise en œuvre de projets et apporter leur connaissance du terrain.

Des sessions d'échange et d'information baptisées *Quart d'heure qualité* ont été instaurées pour permettre aux qualitiens et aux équipes soignantes et médicotechniques d'être en contact direct pour échanger des informations sur les projets en cours ou les problématiques prioritaires à prendre en compte dans le cadre de la démarche qualité.

La démarche d'évaluation du *patient traceur* est en cours de généralisation pour tous les secteurs d'hospitalisation. Ce temps d'échange et d'évaluation de la qualité au travers d'une prise en charge et d'un dossier patient relève d'une démarche pragmatique et concrète qui pour ces raisons est souvent appréciée par les professionnels.

Un groupe d'auditeurs internes qualité a été formé. Il aura pour objectif de renforcer la capacité d'audit afin de permettre d'augmenter et d'élargir les thèmes d'évaluation.

Cette organisation pérenne doit nous permettre de maintenir la dynamique continue d'amélioration de la qualité des soins.

Direction de la Qualité
Sylvie OUAZAN, directrice adjointe et Pierre BERECECHEA, ingénieur qualité

Du nouveau pour les petits patients



Parce que la qualité de la prise en charge passe aussi par l'alimentation, le service restauration a amélioré sa proposition pour les petits patients de pédiatrie. Pour eux : des plateaux noirs style "bentos", des assiettes colorées et des chariots repas décorés avec des illustrations adaptées aux petits, pour un environnement plus chaleureux.

Le GHT : ça change quoi ?

Zoom sur la fonction achats

Depuis un peu plus d'un an, la fonction achats du CH de Pau est mutualisée avec les autres établissements du GHT. Comment ça marche ? Qu'est-ce que cela change ?

Il n'existe plus qu'une seule équipe achat pour le GHT

pilotée par le **directeur des achats du GHT**,
sous la responsabilité du directeur de l'établissement
support, le CH de Pau

Les **référénts techniques**
des 6 établissements parties
(utilisateurs et membres de
commissions techniques du
GHT, notamment : pharmaciens,
ingénieurs biomédicaux, des
services techniques, des systèmes
d'information, ingénieurs ou
responsables des fonctions
hôtelières et logistiques)

Les **référénts achats** des directions achat des
établissements parties (membres du comité
de coordination des achats du GHT)

Les **référénts administratifs**
de la direction achat de
l'établissement support (ex
cellule des marchés du CH de
Pau, nouvelle cellule juridique
des contrats du GHT)



La mutualisation, ça change quoi ?

La mutualisation de la fonction achat au sein du GHT Béarn et Soule entre dans le cadre de l'optimisation des achats hospitaliers et permet de :

- ▲ réunir des établissements dont les niveaux de maturité achat, les organisations et les processus achats étaient jusqu'alors différents. Tous les établissements sont aujourd'hui au même niveau, pour plus d'efficacité.
- ▲ mutualiser les expertises existantes au sein des établissements et les mettre au service de l'intérêt commun du GHT, notamment ceux liés au projet médical partagé
- ▲ assurer la satisfaction des besoins de tous les établissements
- ▲ franchir de nouveaux paliers de performance économique et qualitative.

Un exemple : l'achat d'échographes

En 2018, le Centre Hospitalier de Pau, en tant qu'établissement support du GHT Béarn et Soule, a mené la négociation et mutualisée l'achat de trois échographes au bénéfice du Centre Hospitalier d'Orthez, du Centre Hospitalier d'Oloron et de lui-même. En plus d'avoir permis un gain achat pour chacun des établissements à hauteur de 24% de remise pour chaque appareil, cette opération de mutualisation a permis aux trois établissements concernés d'acquérir un même équipement médical, de qualité égale, et ainsi de faire bénéficier à l'ensemble des patients du territoire d'une réelle égalité des chances technologique.



Thrombectomie, SMUR Pédiatrique :

Jusque-là réservés aux CHU, la thrombectomie et le SMUR pédiatrique sont mis en place au CH

Thrombectomie

Une technique de pointe pour les AVC ischémiques

Pour améliorer la prise en charge des patients dans le sud aquitain, la thrombectomie vient d'être mise en place dans les centres hospitaliers de Pau et Bayonne.



La thrombectomie est réalisée dans la salle de radiologie interventionnelle - Photo David Le Deodic.

La thrombectomie est une nouvelle filière de prise en charge qui offre un meilleur taux de survie et des séquelles moindres aux patients victimes d'Accidents Vasculaires Cérébraux ischémiques (ceux provoqués par un caillot obstruant une artère). Les établissements de Pau et Bayonne pratiquaient déjà la thrombolyse pour traiter les AVC, ils peuvent maintenant avoir recours à la thrombectomie.

Auparavant seulement dans les CHU

Cette prise en charge de haute technicité associe de nombreux professionnels : SAMU, urgences, neurologues, radiologues et anesthésistes. Elle débouche sur un acte de radiologie interventionnelle qui n'était réalisé jusqu'à présent que dans les Centres Hospitaliers Universitaires dont le plus proche pour le sud de l'Aquitaine était le CHU de Bordeaux.

Trop peu de patients bénéficiaient auparavant de cette prise en charge. Il a donc été

décidé de lancer cette activité au sein des centres hospitaliers de la Côte Basque et de Pau, à destination des patients du sud aquitain (Pyrénées-Atlantiques et Landes).

Pendant deux ans, deux neuroradiologues interventionnels du CH de Pau ont été formés à Bordeaux à la thrombectomie. Un 3^e neuro-radiologue déjà formé à la thrombectomie arrivera en septembre pour renforcer l'équipe.

Depuis le 4 mars 2019, cette nouvelle prise en charge est donc proposée en journée par les deux centres hospitaliers : c'est une première pour des hôpitaux généraux en France. L'autre originalité de ce projet est la collaboration entre les deux établissements. En effet, l'organisation coordonnée des deux hôpitaux de Pau et Bayonne permet de proposer cette nouvelle prise en charge 24h/24, grâce à une garde alternée entre les deux établissements la nuit.



1039 patients
ont été hospitalisés en 2018
pour AVC au CH de Pau

32 ont été adressés au
CH de Bordeaux pour
thrombectomie

nouvelles prises en charge novatrices

de Pau depuis ce printemps, en partenariat avec le CH de la Côte Basque.

SMUR pédiatrique

Une prise en charge des enfants dans les meilleurs délais

Depuis le 5 avril, le SMUR pédiatrique de Pau prend en charge les 0-3 ans, en alternance et coordonné avec l'équipe du CH de la Côte Basque.

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une demande de l'ARS Nouvelle Aquitaine quant à la création d'un SMUR pédiatrique sud-aquitain, actif 24h/24 et 365 jours par an. Ainsi, la grande région est aujourd'hui desservie par quatre SMUR pédiatriques : en Limousin, en Poitou-Charentes, en nord Aquitaine et en sud Aquitaine.

Objectifs

Ce projet met en place un SMUR pédiatrique sud-aquitain ambitieux, à même de répondre rapidement aux problématiques de prise en charge et de transports secondaires des enfants et des nouveaux-nés :

- ▲ meilleure couverture territoriale
- ▲ interventions rapides
- ▲ continuité de soins spécialisés assurée pendant le transfert de patients fragiles aux pathologies complexes (grande et très grande prématurité...).

Les missions du SMUR pédiatrique sont régulées par le SAMU de territoire.

Le SMUR pédiatrique permet une meilleure prise en charge des petits patients, avec la présence d'un pédiatre, mais aussi de meilleures conditions de transports avec une unité mobile de réanimation adaptée :

- ▲ ambulance de réanimation ou hélicoptère
- ▲ selon l'âge de l'enfant : un incubateur ou une civière pédiatrique, équipés de matériel de réanimation.

Pour quels patients ?

Le SMUR pédiatrique intervient pour les transports secondaires uniquement (transferts inter-hospitaliers). Il prend en charge les 0-36 mois, avec critères de gravité (grands prématurés, enfants de moins de 3 ans avec une détresse vitale...).

Organisation

Les équipes pédiatriques des deux hôpitaux ont été renforcées pour pouvoir mener à bien ce projet, sur la base d'un financement ARS.

Tous les pédiatres et puéricultrices des services qui participent ont été formés à la réanimation. Des formations et stages complémentaires auprès des SMUR pédiatriques du CHU de Bordeaux et de Toulouse sont organisés auprès du personnel médical et non médical.

Afin de répartir la charge de travail entre les deux établissements, les équipes travaillent en alternance sur des semaines d'astreintes entre le CH de Pau (semaines paires) et le CH de la Côte Basque (semaine impaire).



Civière et incubateur équipés de matériel de réa.

150 enfants/an
seraient concernés par les
transports SMUR pédiatrique
dans les Pyrénées-Atlantiques

SMUR PÉDIATRIQUE

24H/24 - 365 JOURS/AN

=

1 PÉDIATRE

1 PUÉRICULTRICE

1 AMBULANCIER



La sage-femme tabacologue

Cette rubrique a pour but de mettre en lumière les métiers au sein de l'établissement. Le principe : la chargée de communication du CH de Pau suit lors d'une journée un agent ou une équipe. À l'issue de cette journée, elle raconte ce qu'elle a observé, son ressenti ou bien dresse le portrait des agents rencontrés qui l'ont marquée.

Le 12 mars dernier, elle est allée passer une matinée auprès de **Laurence Saurat, sage-femme tabacologue au CH de Pau.**

Son parcours :

- ▲ Sage-femme à la maternité (25 ans)
- ▲ Titulaire d'un DU de tabacologie
- ▲ DU périnatalité et addictions (en cours)

Le mardi, la journée de Laurence Saurat, sage-femme tabacologue, démarre par des consultations. Des patients extérieurs désireux de trouver un soutien pour arrêter de fumer se succèdent dans son bureau du bâtiment Hauterive, au sein de l'Équipe de Liaison et de Soins en Addictologie (ELSA). Elle complète le travail du médecin tabacologue du service qui est là à mi-temps.

Lors des consultations, elle fait le point sur la consommation du patient, ses difficultés, ses traitements... mais surtout l'encouragement, l'écoute, ne le culpabilise pas. La discussion tourne parfois à l'entretien de psychologie, car au delà des prescriptions de substituts nicotiniques, les patients viennent avant tout chercher du soutien.

Prescription de patchs, pastilles, gommages à mâcher... Laurence Saurat s'adapte en fonction des besoins et souhaits des patients.

43
patients

sont en suivi régulier
depuis le mois de janvier

Ils repartent aussi avec quelques astuces simples : "cette cigarette du matin, essayez de la remplacer par un verre d'eau, une orange..."

Une fois les consultations terminées, direction les autres services du Centre Hospitalier. La sage-femme tabacologue conseille et forme ses collègues à la tabacologie, comme cela a été le cas pour les infirmiers de cardiologie, sur la prescription de substituts nicotiniques. Elle leur explique comment faire des recommandations, les bons dosages des patchs... par exemple lorsque les soignants doivent prendre en charge un patient fumeur, qui ne peut pas sortir de sa chambre : ils



Laurence Saurat reçoit en consultations dans son bureau à l'ELSA ou se déplace dans les services.

peuvent alors lui proposer des substituts, puis l'inviter à faire un suivi à l'ELSA une fois l'hospitalisation terminée pour continuer de l'accompagner.

"Il y a des croyances tenaces autour du tabac. 2 cigarettes par jour, enceinte ou pas, il y a un risque"

La sage-femme tabacologue continue ensuite sa journée à la maternité et en gynécologie. "Les mamans fumeuses ont besoin de soutien, parce qu'elles culpabilisent ou alors parce qu'on leur a dit que 5 cigarettes par jour ce n'est pas grave. Il y a des croyances tenaces autour du tabac et notamment pendant la grossesse. On pense qu'arrêter le tabac va stresser, etc. Or, chaque cigarette a un effet sur la croissance et le poids du bébé. 2 cigarettes par jour, enceinte ou pas, il y a un risque", explique Laurence Saurat.

Lors des consultations, elle propose des substituts nicotiniques qu'elle délivre tout de suite. Elle peut aussi accompagner les couples quand les deux personnes sont dans la démarche.

Afin de capter un maximum de patientes, elle cale ses consultations de tabacologie avant ou après les consultations de suivi de grossesse. Les profils sont très divers. Ce jour-là, Laurence revoit une jeune femme enceinte de son 1^{er} enfant et très anxieuse. Elle a beaucoup diminué sa consommation mais n'arrive pas à arrêter totalement. La sage-femme l'encourage ("je suis très fière de vous") et fait preuve de beaucoup de pédagogie. La patiente suivante rencontre les mêmes difficultés : les cigarettes du matin et d'après les repas sont les plus difficiles à enlever. Inlassablement, et sans jugement, Laurence trouve les mots et adapte ses conseils. Le médecin tabacologue et elle sont là pour tous les publics, n'hésitez pas à les solliciter si besoin !



Bon à savoir

La plupart des substituts nicotiniques sont remboursés par la sécurité sociale depuis janvier 2019.

Vous voulez arrêter de fumer ?

L'équipe de l'ELSA peut vous accompagner !

Prenez rendez-vous :

☎ 05 59 72 68 33



Sécurité du système d'information : Mise en place de la Politique de Sécurité des Systèmes d'Information (PSSI)



Le Centre Hospitalier de PAU a lancé une démarche en 2018 pour élaborer et mettre en place sa Politique de Sécurité des Systèmes d'Information (PSSI) afin de prendre en compte les risques pesant sur son Système d'Information (SI) mais aussi ses évolutions nécessaires avec une utilisation des technologies de l'information de plus en plus présente.

Le CH de PAU a nommé un Référent Sécurité du Système d'Information (RSSI) afin d'animer cette démarche.



La PSSI, c'est quoi finalement ?

La PSSI se fonde sur une analyse de risques et se présente sous la forme d'un référentiel documentaire comprenant : les exigences permettant la sécurisation du SI basées sur le contexte juridique et réglementaire s'appliquant à un établissement de santé, les règles et mesures qui en découlent, et enfin leur mise en application sous forme de chartes, guides, procédures opérationnelles ou techniques.



La PSSI, cela concerne qui ?

Le système d'information (SI) ne se réduit pas à l'informatique, il regroupe l'ensemble des moyens humains, techniques et organisationnels visant à assurer le traitement, le stockage et l'échange d'informations nécessaires aux activités de l'établissement.

Chaque employé du CH disposant d'un code d'accès au minimum, elle s'impose à tous mais également à toute personne ou entité externe ayant accès au SI de l'établissement (ex : sous-traitant, stagiaire, prestataire). Elle nécessite l'engagement de chacun.



Et concrètement ?

En signant la Charte Utilisateur du SI, vous vous êtes engagés à appliquer les règles de sécurité mais également à adopter un comportement limitant les risques.

Quelques bonnes pratiques basiques :

| Fermer les applications ou sa session lorsque l'on sait que l'on quitte son poste pour une longue période.

Quelqu'un passant après vous pourrait effectuer certaines actions ou accéder à des données confidentielles. Lorsque vous laissez votre voiture sur un parking, vous la verrouillez bien, non ?

| Ne pas laisser son code sur un post-it.

Vos identifiants sont votre passe pour accéder au SI du CH. Lorsque vous quittez votre domicile, vous laissez vos clefs sur la serrure ?

| Ne pas communiquer son code à un collègue de travail pour qu'il effectue certaines tâches en votre nom.

Les actions sur le SI et plus fortement sur le Dossier Patient Informatisé (DPI) sont tracées. En cas de problème quelconque, c'est votre nom qui apparaîtra. Confiez-vous de la même manière votre numéro de carte bleue ?

Votre vigilance est la meilleure des protections.

Vous pouvez retrouver la Charte Utilisateur mais aussi les procédures dégradées des principales applications sur l'intranet section Informations.

Guillaume BEGU
Direction des Systèmes d'Information

Mouvements

Départ

Martine RENIER, directrice adjointe en charge des finances, du contrôle de gestion, des admissions et de la facturation a quitté ses fonctions en mars dernier pour rejoindre le centre hospitalier d'Albi.

Arrivée

Marie MESNARD, arrivée de Gironde, occupe depuis le 8 avril le poste de directrice adjointe en charge des finances, du contrôle de gestion, des admissions et de la facturation : ☎ 4833.

Changements de directions

Audrey LIORT, directrice adjointe, est en charge des affaires médicales, de la recherche clinique et de l'innovation : ☎ 4980.

Julien MOURET, directeur adjoint, est en charge des affaires générales et des coopérations : ☎ 6989.

Lise PATIÈS, directrice adjointe, est en charge des achats, de la logistique, de l'hôtellerie, des relations usagers et des affaires juridiques : ☎ 4853.

Une journée pour les nouveaux !



Lundi 8 avril a eu lieu la journée d'accueil pour les nouveaux agents du Centre Hospitalier. Ils ont pu découvrir l'établissement et son fonctionnement (locaux, services, instances, hygiène hospitalière...)

En images

/Adoptons des gestes responsables pour l'environnement

Vous l'avez sans doute remarqué, un nouveau module a été installé à la sortie du self François Mitterrand. Le *Gachi'pain* permet de visualiser et de mesurer quotidiennement la quantité de pain jetée au cours d'un service et de réduire, petit à petit, sa proportion. De quoi nous sensibiliser à la quantité de pain que notre communauté jette tous les jours et nous interroger sur nos pratiques individuelles quotidiennes. Aussi, posons-nous les bonnes questions : « 2 pains, n'est-ce pas trop pour ce repas ? » ; « ne puis-je pas ramener mon reste de pain chez moi pour un autre usage plutôt que le jeter ? ».

Ce dispositif de sensibilisation au gaspillage alimentaire est la première action concrète d'un plan d'action éco-responsable plus large porté par la Direction des achats, de logistique et de l'hôtellerie. De nouvelles actions seront menées très prochainement et visibles par ailleurs dans l'établissement...

En 2018 : 980 kg de pain ont été jetés.



NB : attention, vous devez toujours utiliser la table de tri pour jeter vos déchets alimentaires, ce n'est qu'après chaque service que le service restauration recueille le pain jeté pour le mettre directement dans le Gachi'pain.



/ Cérémonie des vœux au personnel du Centre Hospitalier de Pau

La cérémonie des vœux au personnel a eu lieu le 21 janvier dernier. L'occasion de présenter les grands projets à venir, mais aussi de passer un temps convivial autour du goûter concocté par l'équipe de restauration.

AGENDA

Du 24 au 30 avril

Semaine de la vaccination

Durant une semaine, les acteurs de santé du territoire se mobilisent pour promouvoir la vaccination.

Vendredi 31 mai

Journée mondiale sans tabac

Stand de prévention sur le tabac et informations sur la vapoteuse (cigarette électronique) dans le hall du bâtiment François Mitterrand, par la sage-femme tabacologue du CH de Pau, en partenariat avec l'association Souffle 64.

Samedi 22 juin - Matin

Journée nationale de réflexion sur le don d'organe et la greffe

Le service de prélèvement du don d'organes et de tissus du CH de Pau va à la rencontre du grand public sur le marché d'Orthez pour informer et sensibiliser au don d'organe.

Vendredi 28 juin - De 9h à 12h

Journée de la Macula

Le service des consultations externes en ophtalmologie participe à la journée de prévention et dépistage de la Macula, avec l'ouverture de plages de consultations dédiées. Sur inscription au : 05 59 92 47 17.

Directeur de la publication : Jean-François Vinet

Rédacteur en chef : Julien Mouret

Conception/réalisation : Marion Kern - service communication du Centre Hospitalier de Pau

Comité de rédaction : Anne-Lise Chuilon, Sabine Ithurralde, Maï Fradin, Eric Hammel, Sylvie Ouazan, Véronique Tastet.

Photos/Images : Marion Kern, David Le Deodic (Une et p. 4), Freepik (p. 3, 6 et 7).

Impression : Imprimerie du Centre Hospitalier de Pau

ISSN : en cours

CENTRE HOSPITALIER DE PAU

4, boulevard Hauterive

64000 PAU

www.ch-pau.fr